

## Géographie physique et Quaternaire



Godard, A., Lagasquie, J.-J., et Lageat, Y. (sous la direction de), 1994. *Les régions de socle. Apports d'une école française de géomorphologie*. Association des Publications de la Faculté des lettres et des Sciences humaines de l'Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, nouvelle série, fascicule 43, 324 p., 73 fig., 32 photos, 16 × 24 cm, 200 FF. ISBN-0397-3352.

Jean-Claude Dionne

Volume 49, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/033048ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/033048ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (1995). Compte rendu de [Godard, A., Lagasquie, J.-J., et Lageat, Y. (sous la direction de), 1994. *Les régions de socle. Apports d'une école française de géomorphologie*. Association des Publications de la Faculté des lettres et des Sciences humaines de l'Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, nouvelle série, fascicule 43, 324 p., 73 fig., 32 photos, 16 × 24 cm, 200 FF. ISBN-0397-3352.] *Géographie physique et Quaternaire*, 49(2), 319–320.  
<https://doi.org/10.7202/033048ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1995

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

GODARD, A., LAGASQUIE, J.-J., et LAGEAT, Y. (sous la direction de), 1994. ***Les régions de socle. Apports d'une école française de géomorphologie.*** Association des Publications de la Faculté des lettres et des Sciences humaines de l'Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, nouvelle série, fascicule 43, 324 p., 73 fig., 32 photos, 16 x 24 cm, 200 FF. ISBN-0397-3352.

Après une période d'années plutôt maigres, voici que les ouvrages (les thèses mises de côté) en langue française consacrés à la géomorphologie refont surface. Cela est de bon augure et permet de penser que nos cousins ont compris le danger de laisser les ouvrages de langue anglaise envahir le marché. Il reste maintenant à éliminer ce fameux complexe qui incite à publier en anglais avec l'illusion d'être lu davantage et d'être reconnu. Dans cette optique, il est intéressant de constater qu'après avoir été leurrés pendant plusieurs années, bon nombre de chercheurs reviennent à leur langue maternelle, ce qui permet à la communauté francophone de les lire plus facilement et d'acquérir en même temps le vocabulaire et le style d'une des grandes langues modernes.

Parmi les ouvrages parus récemment, *Les régions de socle* mérite d'être signalé. Il s'agit d'un collectif (15 auteurs), sous la direction de personnalités respectées dans le domaine, résumant les travaux réalisés

par l'École française de géomorphologie, au cours des dernières décennies.

L'ouvrage est divisé en trois parties comprenant chacune trois chapitres ; il contient de plus une introduction, une conclusion et une bibliographie générale. La première partie traite de la géométrie des formes et du rôle de la structure. Les trois chapitres parlent successivement des aplanissements (Godard et Simon-Coinçon), des unités morpho-structurales allant de l'étagement des formes à la nature des abrupts (Lagasquie, Lageat et Peulvast) et des formes structurales dérivées (Lageat).

La deuxième partie est consacrée à la météorisation des roches de socle et des formations superficielles associées. La première contribution (Lagasquie et Lageat) discute du potentiel d'inégale résistance des roches ; la seconde (Lageat et Lagasquie) parle de la météorisation chimique et des manteaux d'altérites, alors que la troisième (André et Etlicher) examine la météorisation mécanique et les formations superficielles liées au froid.

Dans la troisième partie portant sur la *différentiation zonale des régions de socle*, il est question des socles tropicaux (Lageat), des socles des hautes latitudes (André et Peulvast) et des socles des moyennes latitudes (Bernard-Allée et Valadas).

Cet ouvrage d'aspect modeste et d'un prix acceptable, compte tenu de la qualité de l'édition, contient des données abondantes et des idées intéressantes. Il constitue un compte rendu sommaire mais honnête des acquis des trois dernières décennies. En effet, sont mentionnés dans la bibliographie générale et les références des divers chapitres une quarantaine de thèses de doctorat d'État, une vingtaine de thèses de doctorat de troisième cycle et une dizaine de mémoires de maîtrise, la grande majorité consacrée à un aspect ou l'autre de la géomorphologie des socles (boucliers et massifs anciens confondus). Il était temps d'étaler tout ce savoir et d'en faire profiter la communauté francophone, en particulier celle hors métropole.

La morphologie des socles se révèle fort complexe, car elle résulte de plusieurs composantes : nature des roches, structure et tectonique, influences climatiques, héritages divers auxquels il convient d'ajouter la notion temps-espace. Les paysages caractérisant les régions de socles sont donc fort variés ; leur compréhension et leur explication demeurent une tâche difficile même pour des spécialistes avertis. Néanmoins, les progrès encourageants faits par les disciples de l'École française de géomorphologie, sur les traces de Pierre Birot, permettent une meilleure lecture des paysages propres aux socles sous les dif-

férentes latitudes. Il faut donc poursuivre cet effort et profiter de cette lancée pour regagner le terrain perdu faute de visibilité.

L'ouvrage s'adresse plutôt aux étudiants diplômés et aux professionnels. À défaut de l'acquiescer, on le lira avec intérêt et profit.

Jean-Claude DIONNE  
Université Laval